

14 février 2017

COMMUNIQUÉ DE PRESSE: SOUS EMBARGO JUSQU'AU 14 FÉVRIER 2017, 17H HEURE DE L'EST

À la Saint-Valentin, des Montréalais tiennent une mobilisation éclair (flashmob) pour réclamer des actions concernant la violence systémique envers les femmes disparues et assassinées

Montréal – En cette journée de Saint-Valentin, des Montréalais et Montréalaises prendront part une mobilisation éclair et un repas communautaire pour honorer les femmes qui ont perdu la vie en raison de violences genrées et racialisées. La mobilisation éclair, qui comprendra des prestations musicales et une présentation de cœurs arborant les noms de femmes disparues et assassinées, aura lieu le 14 février 2017 à 17h, au Complexe Desjardins. Le repas communautaire se déroulera quant à lui au Centre d'amitié autochtone à 18h, et sera animé par des discours et des performances artistiques. Bien que cette action commémore les femmes de tout horizon, l'emphase sera mise sur les femmes autochtones, qui sont victimes de manière disproportionnée de crimes violents.

Selon l'Association des Femmes Autochtones du Canada (AFAC), les femmes et les filles autochtones représentaient approximativement 10% des victimes féminines d'homicides au Canada entre 2000 et 2008, bien qu'elles ne constituent que 3% de la population féminine du pays. L'enquête sur les femmes autochtones disparues et assassinées qui a présentement cours a été accueillie comme une opportunité pour le gouvernement canadien de finalement répondre au problème de la violence disproportionnée que vivent les femmes autochtones au Canada. Cependant, l'AFAC a souligné à quel point les méthodes employées pour mener cette enquête ont besoin d'être améliorées pour s'assurer qu'elle soit efficace et qu'elle fournisse le soutien approprié aux personnes qui y participent. En parallèle, l'association Femmes Autochtones du Québec (FAQ) a exprimé des inquiétudes face à l'horaire incertain de l'enquête et au manque de communication avec les familles concernées.

Depuis les neuf dernières années, les Montréalais et Montréalaises descendent dans les rues à chaque Saint-Valentin et réclament que justice soit rendue pour les femmes assassinées et disparues, par le biais d'une marche annuelle organisée par le groupe de solidarité Missing Justice. La marche commémorative s'est tenue pour la première fois en 1991 à Vancouver, en réponse au meurtre d'une femme de la communauté Salishe qui n'avait reçu que peu d'attention de la part des médias. En raison du froid souvent extrême des hivers montréalais, les organisatrices de la marche annuelle lui ont préféré une mobilisation à l'intérieur suivie d'un repas communautaire, pour des raisons de sécurité et d'accessibilité.

En plus de réclamer justice pour les femmes autochtones et les personnes bispirituelles, les manifestants et manifestantes demandent à ce que soient abordés les injustices auxquelles font face les femmes noires, les femmes queers, les femmes musulmanes, les femmes de couleur, les femmes immigrantes et réfugiées, les femmes handicapées et toutes les autres femmes qui subissent de la violence systémique.

Les invitées de la soirée incluent Viviane Michel (Femmes Autochtones du Québec), Nakuset (Foyer pour femmes autochtones de Montréal), Malek Yalaoui (Qouleur), Agnes Calgo (PINAY), Odaya, Rayana Speed et plus encore.

- 30 -

Contacts média :

Mélanie Radilla (Français) – 514-918-7915

Ishani Ghosh (Anglais) – 514-882-1129

Stacey Gomez (Espagnol) - 438-404-4458